L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 29 JANVIER.

NOUVELLES DE CUBA.—On lit dans une correspondance de Santiago de Cuba en courrier :

"Le *Ciudad Condal* est arrivé hier d'Espagne avec 1,400 soldats, dont quelques-uns sont partis aujourd'hui pour l'intérieur par le chemin de fer San Luis.

"La frégate française *La Minerve* est partie à la vapeur l'*Addonis* sont dans ce port. Ces navires ont amené un amiral qui vient faire une enquête sur l'assassinat de M. Reygondaud. Les officiers français ont défendu de parler à qui que ce soit dans la ville, et d'accepter des invitations à des bals ou autres réunions. Ils ne peuvent se promener que sur la Place. J'ai visité la *Minerve*, c'est un magnifique navire, entièrement équipé en guerre. Dimanche soir, le gouverneur de Santiago a offert des sièges aux Français sur la Plaza. Mais ils ont tous refusé de s'asseoir. Il existe un sentiment marqué d'irritation entre les officiers espagnols et français.

"Les soldats espagnols dont l'arrivée est annoncée plus haut sont tous des jeunes gens de 18 à 20 ans. La ville fourmille de soldats. Il y a dans les rues toute la population espagnoles, plus le *Tornado*, célébre par la capture du *Virginius*."

—Les journaux des ports de mer français témoignent vivement l'insuffisance complète des chantiers de constructions maritimes.

Cependant, dit un journal de Bordeaux, des hommes capables de redonner une impulsion maritime à notre pays y travaillent avec ardeur. A Marseille, au Havre, à Bordeaux, où a fondé des écoles maritimes qui organisent des excursions en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie.

Aussi longtemps que les Français ont su sortir de chez eux et parcourir le monde, la France a été riche et puissante au dehors.

Nous avons eu dans toutes les mers des colonies splendides ; notre commerce, florissant partout, a tenu le sceptre dans les Indes ; malgré nos désastres maritimes, notre marine commerciale a été, sous Louis XIV, sous Louis XV et sous Louis XVI, la première du monde, sans en excepter la Hollande.

Mais depuis que la force d'expansion a manqué à notre jeunesse, depuis que la France est devenue casanière, tout est changé.

Notre puissance coloniale a disparu.

Notre commerce extérieur végète.

Notre marine est en décroissance.

Chez les peuples, comme chez les individus, la vie est solidaire de l'action, elle grandit et elle décroît avec elle.

Rome a dominé tant qu'elle a eu des ennemis dans ses légions ; mais le jour où sa jeunesse a déserté ses armées, elle a perdu, une à une, ses plus belles conquêtes, et les barbares n'ont pas tardé à se présenter sous ses murs.

Le mal indique le remède.

Si nous voulons que la France retrouve la force de sa vitalité extérieure, si nous voulons qu'elle reprenne dans le développement de la richesse et de la civilisation universelle le noble rang qui lui convient, il faut nous préoccuper sérieusement et rapidement de nos colonies, de notre commerce et de notre marine.

Il faut que nos jeunes gens s'habituent à regarder au dehors et à parcourir le monde comme font les autres nations.

Chez nous, à Arcachon, on a fondé une école contrale maritime qui est pleine de promesses pour l'avenir. Nous avons aussi fondé une Société qui tendra à couvrir vers l'Orient, sur le chemin de l'Océanie, un courant d'exploration et de colonisation.

Une première expédition va partir, soutenue dans le monde savant par de nombreuses sympathies, appuyées sur le concours intéressé des exportateurs et des grands négociants français désireux d'étendre leurs affaires à l'étranger, elle sera bientôt à même d'accomplir son œuvre en même temps industrielle et scientifique, œuvre d'intérêt national aussi d'influence commerciale et de civilisation.

L'ARMÉE TERRITORIALE. — Voici quelques renseignements donnés par le *Gaulois* sur les mesures prises et sur les résolutions arrêtées.

"L'armée territoriale se divise en deux bans : l'armée territoriale proprement dite, et sa réserve.

"La première solde doit être organisée en temps de paix ; ce n'est qu'en cas de guerre que la seconde pourra être appelée à l'activité pour former la garnison des places fortes du deuxième classe.

"L'armée territoriale a été divisée en 144 régiments, correspondant aux 144 régiments de ligne.

"Ces régiments sont à trois bataillons ; ils sont commandés par des lieutenants-colonels.

"Presque toutes les nominations d'officiers supérieurs sont faites.

"La première convocation de l'armée territoriale, annoncée par ce mois, sera retardée à cause des élections et aura lieu au mois de mars. Il ne s'agira d'ailleurs que d'une simple revue d'effectif ; les lieutenants-colonels, les chefs de bataillon, les capitaines reconnaîtront leurs hommes et s'efforceront de les grouper en unités tactiques.

"Cette taille sera plus facile qu'on ne peut le supposer : d'une part, elle aura été faite sur le papier par le recrutement ; de l'autre, les hommes étant qui ont été adressés aux officiers supérieurs constatent une situation relativement bonne.

"Le nombre des sous-officiers sortis de l'armée active dont on pourra disposer par compagnie territoriale sera assez élevé pour qu'il soit facile de former des cadres relativement très solides.

"Quant au défectif de chaque bataillon est considérable, si considérable même, que l'on ne comprend guère pourquoi l'on n'a pas adopté une organisation identique à celle de l'armée active, et divisé les régiments en quatre bataillons au lieu de trois.

"Il est certain, en effet, que, quoi qu'on fasse, on ne pourra encadrer tous les hommes ce qui bientôt possible avec la formation actuelle de l'armée active.

"Au mois d'avril donc, notre armée territoriale sera organisée.

"Elle sera divisée en régiments, bataillons, escadrons ou batteries (puisqu'elle comprend de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie.)

"Elle sera pourvue de ses cadres, depuis le commandant du régiment jusqu'au simple caporal.

"Enfin, elle aura ses centres de recrutement et de mobilisation, comme la Prusse a ses districts de landwehr."

—La *Wehrzeitung* contient quelques données curieuses sur les budgets militaires des différents Etats de l'Europe en 1874 :

"L'Autriche-Hongrie, avec un territoire de 11,000 milles carrés et 35 millions d'habitants, a un budget militaire de 108 millions de florins (270 millions de francs).

"L'Allemagne : Superficie, 9,000 milles carrés ; population, 41 millions ; budget militaire, 236 millions de florins (565 millions de francs.)

"La Russie : Superficie, 105,000 milles carrés ; population, 76 millions ; budget militaire, 347 millions de florins (867 millions de francs).

"L'Italie : Superficie, 5,000 milles carrés ; population, 29 millions ; budget militaire, 98 millions de florins (245 millions de francs.)

"La France : Superficie, 9,000 milles carrés ; population, 36 millions ; budget militaire, 337 millions de florins (842 millions de francs.)

"La Grande-Bretagne : Superficie, 6,000 milles carrés ; population, 31 millions ; budget militaire, 253 millions de florins (632 millions de francs.)

"La Turquie : Superficie, 600 milles carrés ; population, 9 millions ; budget militaire, 50 millions de florins (125 millions de francs.)

—La presse allemande s'occupe encore de l'affreuse explosion de Brennerhaven, et, à ce propos, la *Gazette de Magdebourg* raconte un fait historique assez curieux. Au printemps de 1845, la flotte suédoise était ancrée dans le port allemand de Wismar. Le major-général Wransel devait faire la traversée pour aller en Suède à bord du *Lion*, et l'amiral Blume se trouvait sur le *Dragon*. Quelques heures avant le départ, un individu vint demander qu'on lui prît à bord deux caisses contenant des effets.

On ne fit aucune difficulté ; mais, au moment de lever l'ancre, on s'aperçut qu'une de ces caisses, qui avait été déposée sur le vaisseau-amiral près du magasin à poudre, faisait entendre un bruit singulier, pareil à celui d'un mouvement d'horloge. On l'ouvrit et l'on trouva, en effet, un mécanisme d'horlogerie en communication avec une pierre à fusil, de la poudre, du soufre et de la poix. L'exécuteur de ces caisses, un nommé Hans Krevet de Barth, interrogé sur leur contenu, prétendit les avoir reçues des mains de trois habitants de Lubeck. Reconnu comptable de complicité avec un marchand danois, Hans Krevet fut condamné à mort et exécuté le 5 juillet 1845.

—Les journaux suisses sont pleins d'émouvants détails sur l'affreux malheur qui est arrivé la veille de Noël dans le petit village d'Hellikon (canton d'Argovie). L'instituteur du village avait préparé à la maison d'école, un grand arbre de Noël pour tous les enfants du village. Vers six heures du soir, une foule de trois cents personnes environ, dont cent dix enfants (près de la moitié des habitants qui se sont qu'un nombre de sept cents) se pressait dans les corridors et les escaliers de la maison d'école.

Au moment où l'instituteur allait ouvrir la grande salle du deuxième étage, où l'arbre était disposé, un craquement effroyable se fit entendre. L'escalier, peu solidement soutenu, avait cédé ; le corridor du second étage s'était affondré ; celui du premier avait à son tour cédé sous le poids, et les personnes qui se trouvaient encore au rez-de-chaussée, furent on un clin d'œil ensevelies sous un monceau de morts, de blessés et de décombres.

Deux jeunes garçons, qui avaient pu se préserver en s'accrochant, l'un au premier étage, l'autre au second, à la corde du petit tocsin de la maison d'école, grimpèrent au premier et eurent la présence d'esprit de donner l'alarme en sonnant le tocsin.

On accourut, on retira péle-mêle morts, vivants et blessés. Soixante-douze personnes furent trouvées mortes sur place, on en soigna de plus une quarantaine de blessures, dont vingt graves. Parmi les morts, il y a vingt enfants, deux hommes mariés, quatorze mères de famille, vingt-huit jeunes gens et jeunes filles. Il y a des familles qui comptent trois et quatre victimes. Toute la contrée est dans le deuil.

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DES VARIETES.

Lundi, 31 janvier.

MR. JOHN T. RAYMOND

dans le rôle de

"COL. MULBERRY SELLERS,"

dans le nouveau drame américain de Mark Twain. Le meilleur acteur de genre de la scène américaine.

La contrôle est ouvert. 28janv—2t.

Théâtre des Variétés.

Ce soir et SAMEDI en MATINÉE.

Le splendide drame avec spectacle militaire.

COL. WILLOUGHBY or NOT GUILTY.

LE CORPS DE MUSIQUE DU 13e d'infanterie des E.-U. paraîtra. Embarquement et départ du régiment sur un STEAMSHIP EN FER complètement neuf et équipé. (Scène d'un effet magique et splendide).

MATINÉES le MERCREDI et le SAMEDI.

LUNDI, 31 janvier—JOHN T. RAYMOND.

27janv—6p

Théâtre de l'Opéra.

COMÉDIE FRANÇAISE.

A partir de SAMEDI SOIR, 29 janvier.

Pour une saison de 24 soirées de souscription, —PAR LA—

Troupe Dramatique Française

—DU—

Lyceum Théâtre, de New York.

SAMEDI SOIR, 29 janvier,

NOS INTIMES,

Comédie de Victorien Sardou.

DIMANCHE SOIR, 30 janvier,

LA DAME AUX CAMELIAS,

Comédie en 5 actes par M. Alexandre Dumas.

La liste de souscription est ouverte au théâtre tous les matins, de 9 à 11 heures et de l'Opéra, tous les soirs, de 7 à 9 heures. Le contrôle sera fermée mercredi, 26 du courant. Le bureau ouvrira lundi au matin pour la vente des places, jeudi matin, 27 janvier.

Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le spectacle commencera à 7 heures et demie.

Entrée..... $1 00.

23janv—7t

Grand Bal Paré,

—DONNÉ PAR LA—

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

BIENFAISANCE

—ET—

D'ASSISTANCE MUTUELLE,

De la Nouvelle-Orléans,

A la Salle de l'Opéra,

LE SAMEDI, 5 FEVRIER 1876.

DIRECTEURS

J. E. MERILH, Président

E. D LEVY, Vice-Président.

Joseph Giroir, Jean Schweitzer, Maurice Manadé
A. Rochereau, E. Brot, A. Lacaze,
P. Bouvier, J. Lafond, C. Maspero,
J. Lebianc, J. Strenna, Th. Gollain,
J. L. Revel, M. Morin, J. Dreyfous,
R. R. Maginnan, C. Bonnet, M. Veyrasole,
C. Rouvor, J. B Pinyer, Germain Espy,
J. Gagnaux, J. Wair, J. Lessen,
C. Barès, F. Latreyte, J. Soudain,
F. Borie, J. Maxwell, P. Mathieu,
B. Aucoin, Lefèvre, J. Lemonnier,
L. Godchaux, A. Paris, Jos. Carrière.
Cl. P. Dufazon, J. Lemarchand, J. Payaié, P. Limet,
J. F. Carrere, E. Dreyfous, M. Sahuqué,
L. Menant, E. Dreyfous, M. Lion,
Sh. Yr Fourcade, J. Rivard, J. Larrieu,
E. Danty, G. Villeneuve, F. C. Mangelle,
E. Chabert, F. P. Chabert, L. Simon,
O. Fos, L. Chapuis,
F. Cazentre. L. Minvielle,

PRIX DU BILLET..... $2 00

On pourra se procurer des billets chez tous les Directeurs du bal et dans les principaux magasins de la ville.

Les danseurs d'invitation pour danser devront être adressées à la Direction du Bal, laquelle se réunira les LUNDIS et VENDREDIS de chaque semaine.

La buvette, le restaurant et le vestiaire seront tenus par un nègre. A l'asile de la Société, le VENDREDI, 28 janvier, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président.

L. SIMON, J. E. MERILH,
Secrétaire. 16jan—

Licenses de ville, 1876,

PAYEES A UN ESCOMPTE LIBERAL.

H. BIER,

9.....Rue Carondelet.....9

21 jan—6p

Département des Finances.

Hôtel de Ville,

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 18.6.

Les licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant dûes. Le département des finances les émettra jusqu'au 29 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.

E. PILSBURY,
Administrateur des Finances.

16 janv—6t

Département des Finances.

Hôtel de Ville,

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 18.6.

DES propositions cachetées seront reçues, par les "Commissaires de la dette consolidée", jusqu'au 22 février, à midi, pour la vente, à la ville, de trois cent cinquante mille piastres ($350,000) de bons de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les anciennes dettes des municipalités villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant de l'intérêt des dits bons à compter les cent soixante-quinze de capital et l'intérêt.

Le droit de rejeter toutes enchères est réservé.

ED. PILSBURY,
Administrateur des Finances.

22janv—1p&sm&2dfév

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (1er mars). à un escompte, doivent être faits par l'entremise du CONTROLEUR, qui REÇU, a l'CONTROLE des mandats de dessèchement. Un mandat qui ne sera adressée directement ne pourra être enregistré conséquemment à l'acheteur les taxes lesplus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No. 122 de la rue Gravier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance des Pompiers,

Au coin des rues Gravier et Camp.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1876.

Aujourd'hui à une réunion des directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes annuels prévenant du bénéfice net des dix mois expirés le 30 décembre 1875 :

Dix (10) pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé.

Le portefeuille de réserve conformément à la sec. 4 de l'art. VIII de la Charte—cinq (5) pour cent.

A porter au crédit de la Société Charitable des Pompiers de la Nlle-Orléans, pour le soutien des veuves et des orphelins, ainsi que pour le système d'assistance générale de la dite Société, conformément à la sec. 4, de l'art. VIII de la Charte—dix (10) pour cent.

Cinq (5) pour cent de dividende intérêt sur le capital payé.

Quarante (40) pour cent de dividende aux assureurs participants.

Toutes les déclarations de dividendes aux actionnaires seront portées au crédit des billets pour actions (stock Rights), conformément à la section 5, de l'art. VIII de la Charte.

Les dividendes participants déclarés aux assurés, qui ne sont pas actionnaires, sont payés comptant sur demande.

E. NASH, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNETT, Secrétaire.

—Directeurs :—

Jacob Alexander, Wash. Marks,
Léon Bertoli, B. M. Pond,
H. H. Bierhorst, T. Prudhomme,
E. D. Calnon, C. Sport,
John Fitzpatrick, Otto Thoman,
C. Taylor Gaucha, Geo. Waters,
Chas. Renaud, C. A. Wills,
A. H. Isaacson, B. Wormann,
A. P. Kip, I. S. Marks.
25 janv—12t

New Orleans Insurance Association.

Bureaux No 102 rue du Canal.— Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1876.—Le 27 décembre dernier, à l'assemblée annuelle des actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année suivante :

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
I. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. P. GOLSAN, LOUIS SCHNEIDER,
L. PLAISENT, JOHN LEISY,
HENRY ABRAHAM, M. MUSSON.

Le 24 du courant, à l'assemblée régulière des Directeurs, Mr. M. MUSSON a été réélu Président, Mr. G. LANAUX, Secrétaire.

26 jan—7t. G. LANAUX, secrétaire.

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Conformément à l'article XI de la charte de cette compagnie, l'élection de sept directeurs pour servir une année aura lieu le 7 FEVRIER 1876, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

H. HUARD,
Secrétaire.

25janv—14f

Association consolidée des Planteurs de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 6 Janvier 1876. L'élection annuelle de TROIS directeurs par les actionnaires, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI 7 février prochain, de midi à 2 heures de relevée. E. L. PEIRO,
Caissier.

23janv—2t p s.

Banque des Citoyens de la Louisiane, Nlle-Orléans, 4 janvier 1876.—L'élection annuelle des directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au lieu, au local de la banque, le LUNDI, 7 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JAS. J. TARLETON,
4jan—2t p s. jus 7 fév— Caissier.

Bureaux de la Louisiane Ice Manufacturing Company.—Nlle-Orléans, 15 janvier 1876. L'élection annuelle de neuf directeurs de cette compagnie, pour l'année courante, aura lieu, au lieu, au local de la compagnie, le 1er Mercredi de février, 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

FRANCIS J. WEHNER,
15janv—au 2 fév— Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 13 janvier 1876. —Aujourd'hui, à une assemblée régulière des directeurs, un dividende intérêt, annuel, a été déclaré pour cent à être déclaré payable aux actionnaires à dater du premier lundi de février prochain.

J. W. HINCKS,
14 jan—15f. Secrétaire.

Office of the New Orleans Insurance Co. —New Orleans, January 13 1876.—At the regular meeting of the Board of Directors, held this day, a semi-annual interest dividend of Five per cent was declared, payable to the Stockholders on and after the first Monday in February next.

J. W. HINCKS,
Jan14—15f. Secretary.

Bureau de New Orleans City Railroad Company.—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1876.—La consolidation du New Orleans City Railroad Company et du New Orleans, Mellerie and Lake Railroad Company ayant été approuvée et ratifiée ainsi que le veut la loi, les actionnaires de cette compagnie sont invités à venir, d'ici au QUINZE DU COURANT, souscrire aux mille actions qui doivent être émises d'après les articles de consolidation, à l'effet de prolonger la ligne de la rue du Canal jusqu'au Lac. Chaque porteur de treize des actions actuelles de cette compagnie aura droit à une nouvelle action dont il devra être payé vingt pour cent au moment de la souscription ; le reste en versements de vingt-cinq pour cent, payable tous les mois.

C. C. LEWIS,
Secrétaire.

4jan—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique

de Bidwell.

Dimanche, 23 janvier, et pendant la semaine.

Matinées les Mercredis et Samedis.

LA grande Combinaison originale et Française de NEW-YORK, sous la direction de MM. BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleures troupes de Variétés engagées de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 12jan—1an

Achat d'or, d'actions, de coton et de tabac.

LES soussignés achètent, aux conditions les plus libérales, de l'or, des actions, de coton et de tabac.

Ils font des avances satisfaisantes sur consignations, négocient les privilèges d'actions d'assignation, principe spéculatif, et font des prêts et des emprunts et garantissent de contenter leurs clients.

Envoi gratuit des listes de prix et des circulaires.

Charles Smedley & Co.,

Banquiers et Courtiers.

49 Broad St., New-York, près les Bourses
16jan—1an Et 6e et 8e Carondelet.

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSPEPSIE.

LE remède de Mme Willos qui est infaillible même dans les cas de dyspepsie les plus graves ; vient d'être patenté récemment sous le nom de WILLOS DYSPEPTIC REMEDY.

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27jan—1an.

La célèbre Mme Léonce,

A l'honneur d'annoncer à ses clients et amis que pour cause d'agrandissement, elle a transféré son office à l'encoignure des rues Bourbon et Orléans.

Elle continuera, comme par le passé, à y donner des consultations pour l'année courante, sur tout ce de traces de familles, mariages, billets de loterie, etc.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance.

Franco—Post office, Boîte 1270,
ou à sa résidence, 146 rue Bourbon,
19jan—1m encoignure Orléans.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ! qu'est-ce que le passé ! qu'est-ce que nous ! quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître.

Madame Anna, dotat le nom seul est une garantie, donne aux consultations sur tous les doutes de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an. encoignure Orléans.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste : en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux pour vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la fortune de chacun. Par sympathie il peut guérir des trancas de familles, et les maladies inconnues on abandonnées. Il peut remédier aux maléfices, et cetomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes &c. Il inspire les malheureux en amour et de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, et médecine, de 8 à 2 heures.

9janv—1an

"$1,500,000"

EST la moyenne du bénéfice que paient, tous les mois aux porteurs de privilèges d'actions, différents banquiers de Wall Street. La maison de MM. Alexander Frothingham & Co. 12 Wall street, New York, connue, dans le monde entier, par son honnêteté, offre d'envoyer, gratuitement, aux personnes qui le désirent, leur rapport financier hebdomadaire et un livre qui explique comment du plastre pour $10 peut rapporter tout ce que les porteurs peuvent être placées. Ceux qui n'ont que peu d'argent à placer jouissent d'autant d'avantages que les grands capitalistes. Demandez le rapport hebdomadaire. *Boston Post*, 12 nov. S'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.Y.

14déc—6m

Aux Expositions.—Southern States Agricultural and Industrial Exposition—Bureau du Surintendant général—No 80 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1876.—Le Livre d'Entrée pour l'Exposition sera ouvert à ce bureau, le LUNDI, 10 janvier.

Toutes demandes pour des entrées doivent être faites sur des formes imprimées qui seront fournies à ce Bureau.

Le terrain et les bâtisses seront ouverts pour recevoir les articles qu'on voudra exposer, du 1er Février au 25 Février 1876 ; et les expasants sont requis de faire leur demande et leur entrée au plus tôt, afin que toute chose soit convenablement placée le jour de l'ouverture.

Les Livres d'entrées seront clos le vendredi soir 25 Février 1876, à 6 heures ; et l'on n'admettra aucune entrée après cette date.

Ce règlement est impératif.

On fournira des catalogues et on donnera aux applicants toute information en général, à ce Bureau.

Par ordre du Comité Exécutif,

SAMUEL MULLEN,
Surintendant Général.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
158 rue du Canal.

OFFICIERS.

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd. "
CHAS. J. LEMOS, Sécrs. "
CHAS. HILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Geo. Jones,
Thos A. Clarke, J. G. O. Gaines,
C. J. Leed's, G. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
R. A. Fairey, D. Urquhart.
20mars 73—1an.

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Docteur Gross de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations qui se rapportent à sa profession. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. 5nov—

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE 800 à STOCK DEMEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et assortiments de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER,
BOIS DE CHENE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 sept—3m

BALANCES

DE

FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi !

Tous les Lots

Payés en plein !

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—A LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI

29 AVRIL 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le Tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876

A

La Nouvelle-Orléans.

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
5 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $300.....	30,000
100 lots d'approximation de $100..	10,000
100 lots d'approximation de $75..	7,500
TOTAL :	
3580 lots (ou or) s'élevant à.....	$503,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 29 AVRIL 1876

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans,

Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus. 15janv—1an

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéfrisables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord qui, du reste, est fait les délices de l'Ouest et du Sud. Chaussettes du 1ère classe depuis $36.00 par douzaines.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 29, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 2janv—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et souliers.

ERNEST CABAUD,

Au No 88 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à son ami et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle lui met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Gustave à deaux au peau de chevreau, maroquain ou peau de veau..... $6.50
Gustave cuisse, maroquain ou peau de veau..... $4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire, avec une vis, et d'un fini inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

15mai—1an E. CABAUD.

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LABRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis. 6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN SOSID, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la campagne et du public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 11 rue Bienville,

Chartres au No 11 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier ses anciens pratiques de leur patronage et continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons parfaitement arrangés pour les dames accompagnées de messieurs et pour les dames seules. Les personnes de la ville et de la campagne trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

Commercial Restaurant,

107.....Rue du Bourse.....107

GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera toujours la saison fournie de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour le confort des familles. Il y a aussi des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 16janv—1an

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encaisseur Dauphine et St. Louis. Il vous remettra des billets de seconde main, mais une modèle, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, allemands.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

16 fév—1an 9 16 | 1 mars 73—1 mars

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

MAISON FRANÇAISE.

Nevers & Hery,

No 215 Julia street,

Nouveau Basin.

déc11—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait usage de la Pommade Indienne de M. W. L. Jurgielewris, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne,
Stephen Kraus, contre des rues Annonciation et Washington.
Charles Boomer, propriétaire du magasin du No 92 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bihler, grocer, coin des rues Gde. Tre et Esplanade.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 82 rue du Camp.
Mme Lizzie Morgan, 142 rue Bourbon.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 462 rue Dryades.
Eugene Soulé, ingénieur-en-chef au Bureau Revenu, 262 rue Villeré.
George Stentzenagel, 188 rue Villere.
Mme Jeanne Bonnet, 210 rue Tchoupitoulas.
Jules Dorsain, 26 rue Galvaude.
Capt. Jos. A. Sylvester, 543 rue St-Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 221 rue Magazine.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 224 rue du Camp.
H. L. Bruns, négociant en chef de la Douane du F. U.
O. T. Thiemann, grocer, 864 rue des Magazins.

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, des célèbres DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleures troupes de Variétés engagées de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 12jan—1an

Achat d'or, d'actions, de coton et de tabac.

LES soussignés achètent, aux conditions les plus libérales, de l'or, des actions, de coton et de tabac.

Ils font des avances satisfaisantes sur consignations, négocient les privilèges d'actions d'assignation, principe spéculatif, et font des prêts et des emprunts et garantissent de contenter leurs clients.

Envoi gratuit des listes de prix et des circulaires.

Charles Smedley & Co.,

Banquiers et Courtiers.

49 Broad St., New-York, près les Bourses
16jan—1an Et 6e et 8e Carondelet.

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSPEPSIE.

LE remède de Mme Willos qui est infaillible même dans les cas de dyspepsie les plus graves ; vient d'être patenté récemment sous le nom de WILLOS DYSPEPTIC REMEDY.

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125